

Le dilemme posé par cette guerre ne sera pas : Truman ou Staline, mais la victoire de l'impérialisme mondial sur l'U.R.S.S. et sur le prolétariat, ou la victoire révolutionnaire du prolétariat mondial sur l'impérialisme et sur Staline. L'U.R.S.S. ne peut pas, dans les conditions de la 3ème guerre mondiale, d'une coalition générale du monde capitaliste, vaincre sous la direction de la bureaucratie.

## 2. - LA 3ème GUERRE MONDIALE EST INELUCTABLE A MOINS D'UNE VICTOIRE DE LA REVOLUTION

Partant du sentiment sain des masses de haine contre la guerre, le P.C.I. doit montrer dans sa propagande que les rapports établis par la 2ème guerre mondiale ne peuvent assumer une paix durable. La coexistence pacifique entre l'U.R.S.S. et l'impérialisme est impossible. Les U.S.A. qui englobent toutes les contradictions du monde capitaliste, ne peuvent chercher à les résoudre qu'en ouvrant au marché capitaliste le 1/3ème du globe qui lui est fermé par la propriété collective des moyens de production et d'échange et par le monopole du commerce extérieur. L'existence de l'U.R.S.S. est, en dépit de la politique stalinienne, un encouragement aux mouvements coloniaux dans des pays que l'impérialisme a besoin de maintenir dans un état arriéré. Enfin, l'hégémonie américaine sur le monde, ne pourrait être définitivement assise qu'après l'élimination de l'U.R.S.S.

Seule, la révolution prolétarienne peut empêcher la 3ème guerre mondiale.

En même temps, le parti combat toute forme de fatalisme, car le déclenchement de la guerre est l'aboutissement de toute une série de développements politiques dans le monde dans lesquels entrent en ligne de compte en premier lieu l'état du mouvement ouvrier et les perspectives de crise capitaliste.

Le prolétariat mondial et les masses coloniales, s'ils ont subi de graves défaites sous la direction stalinienne, ne sont pas écrasés et gardent à l'échelle internationale une grande capacité révolutionnaire. C'est essentiellement ce facteur qui détermine les perspectives et les délais d'éclatement de la 3ème guerre.

Malgré les succès qu'il a remportés depuis la fin de la 2ème guerre, le capitalisme est dans un état de faiblesse extrême. Il ne tient dans toute une série de pays importants que par l'aide de l'impérialisme américain et la participation de ces pays dans une guerre dans un délai proche y entraînerait très rapidement l'effondrement du régime et un état de chaos.

L'éclatement d'une crise économique aux U.S.A. est un facteur qui pousserait indiscutablement l'impérialisme à rechercher une issue non seulement dans la production de guerre même plus ample que celle qu'ont entreprise les U.S.A., mais dans la guerre elle-même (les 1ère et 2ème guerres mondiales ont vu leur déclenchement lié à des perspectives de crise). Mais pour s'engager dans cette voie de défense de son taux de profit, la bourgeoisie a besoin de s'assurer au préalable un minimum de conditions de stabilité, de positions stables dans le monde, ce qui est loin d'être réalisé à l'heure actuelle ou de pouvoir l'être à bref délai. L'instabilité européenne, les mouvements révolutionnaires qui embrasent toute l'Asie, le réveil de combattivité ouvrière en Amérique sont, en dépit du rôle traître des vieilles directions ouvrières, autant de menaces de transformation de la 3ème guerre mondiale en guerre civile victorieuse.

Il faut donc se garder de faire une liaison mécanique entre crise et guerre, le problème étant avant tout de nature politique.